



Institut Agronomique
néo-Calédonien

RESUME DE RAPPORT

TITRE, N° ET DATE DU RAPPORT : Fragmentation of New-Caledonian dry forests reduces bird diversity

AUTEUR : Nicolas Barré, Responsable de l'axe II – Diversités biologique et fonctionnelle des Ecosystèmes - barre@iac.nc

CONVENTION : Convention Programme Forêt Sèche/IAC n°21/CP du 23 avril 2007

DATE DE REDACTION DU RESUME : Le 26 novembre 2008

Les forêts sèches de Nouvelle-Calédonie qui s'étendaient jadis sur toutes les zones de basse altitude de la côte ouest ne couvrent plus maintenant que 1-2% de leur superficie originale et sont fortement fragmentées. Trente cinq espèces d'oiseaux natives dont 11 endémiques, toutes sédentaires, et 9 espèces introduites ont été recensées durant une étude basée sur 561 points d'écoute répartis dans 22 îlots de forêt sèche et leur périphérie. Aucune espèce native n'est exclusive de ces forêts sèches. Peu de différences ont été notées sur les indices de richesse et sur les indices de diversité de Shannon et de similitude des habitats considérés. La richesse n'est pas corrélée à la superficie des îlots de forêt mais le nombre d'individus par point d'écoute est plus élevé dans les petits patches ce qui est interprété comme un effet positif des lisières. La majorité des espèces sont des généralistes, largement réparties et communes partout en Nouvelle-Calédonie quel que soit l'habitat considéré. Un groupe d'espèces spécialisées peu communes ou rares peut-être distingué en deux sous groupes. Le premier comprend des espèces de la canopée dotées de bonnes capacités de dissémination et originaires de la forêt humide. Ces oiseaux s'établissent dans les îlots de forêt sèche si ils sont reliés à la forêt source par des corridors. Dans de tels patches on rencontre le Coucou à éventail et de petits passereaux comme la Myzomèle et le Méliphage barré, mais aussi de grands oiseaux endémiques tels que l'Autour à ventre blanc et les pigeons frugivores. Les fossiles trouvés dans des grottes jadis occupées par des forêts sèches montrent que ce groupe comprenait jadis une dizaine d'espèces d'oiseaux de grande taille maintenant disparus. Le deuxième groupe est composé d'espèces sédentaires de passereaux du sous-bois ayant un territoire de petite taille, vivant en forêt sèche primaire ou secondarisée. Ces espèces ont probablement été séparées des populations sources et piégées dans ces îlots lors des déforestations historiques. La restauration des écosystèmes de forêts sèches requiert une extension de la surface des îlots et une augmentation des connexions avec la grande forêt humide.

Mots clés : Diversité des oiseaux, richesse, îlots de forêt sèche, connexion des habitats, fragmentation des habitats, rareté

Les partenaires du Programme Forêt Sèche



